

ב"ה



Conseils du Rabbi #25

Machia'h now !



MACHIA'H NOW !

Dans son Michné Torah, Maïmonide (Hil'hot Mela'him, chap. 11) expose les lois relatives à Machia'h. Il y souligne notamment une double nécessité : « Crois en lui..., attend sa venue ». Il a déjà été indiqué qu'il ne s'agit pas là d'une simple répétition ayant valeur d'insistance mais que, au contraire, de nombreux sens peuvent y être trouvés. Ainsi, « attendre sa venue » implique une attitude active qui va au-delà de la simple foi en la réalité des prophéties le concernant. Il en résulte qu'apparaît ici une obligation spécifique : celle d'étudier les lois qui portent sur Machia'h.

(d'après un commentaire du Rabbi de Loubavitch)



LA RÉUSSITE

Que D.ieu fasse que vous transformiez également votre corps et votre âme animale, afin que l'un et l'autre acceptent de mettre en pratique la Torah, les Mitsvot et tout ce que désire l'âme divine. De la sorte, vous connaîtrez la réussite, en toutes vos préoccupations.

(Discours du Rabbi aux jeunes élèves de la *Yechiva Tom'heï Temimim de Montréal*, veille du 13 Chevat 5724-1964)



RECEVOIR LA TORAH.

En obtenant de soi-même que l'on désire la Torah et les Mitsvot également par son corps et par son âme animale, à la manière de Yethro, on obtient effectivement le mérite permettant de recevoir la Torah.

(Discours du Rabbi aux jeunes élèves de la Yechiva Tom'heï Temimim de Montréal, veille du 13 Chevat 5724-1964)



L'ÂME DIVINE

Le corps et l'âme animale ne doivent donc pas s'employer à rechercher ce qui est superflu. Ils doivent reconnaître, accepter, vouloir ce qui attire l'âme divine, c'est-à-dire l'étude de la Torah, la pratique des Mitsvot.

(Discours du Rabbi aux jeunes élèves de la Yechiva Tom'heï Temimim de Montréal, veille du 13 Chevat 5724-1964)



TRANSFORMEZ VOTRE YETHRO

Il y a bien là un enseignement pour chaque Juif. En effet, comment est-il possible de recevoir la Torah ? Précisément en transformant le Yethro que chacun porte en lui. En effet, le Zohar, à la même référence, dit que " Yethro émane du côté du mal, celui de la gauche ". Par ces termes, il fait allusion au corps et à l'âme animale, naturellement attirés par ce qui est matériel et grossier.

(Discours du Rabbi aux jeunes élèves de la Yechiva Tom'heï Temimim de Montréal, veille du 13 Chevat 5724-1964)



“ JE SUIS L'ETERNEL TON D.IEU ”

Même s'il était envisageable de mettre en pratique les Mitsvot en se basant sur la logique des hommes, un Juif n'en devrait pas moins rechercher l'unité en toutes ses actions, y compris les plus ordinaires. Il lui faut se lier au Principe “ Je suis l'Eternel ton D.ieu ”, le mettre en évidence en tout ce qu'il accomplit. Car, les bonnes actions, dont la logique fait une évidence, peuvent également être pénétrées de Divinité.

***(Discours du Rabbi, Chabbat Parchat Michpatim
5722-1962)***



LE PETIT DOIGT

En effet, le petit doigt, lorsqu'il est placé devant les yeux d'un homme, suffit pour lui cacher le monde entier, tout ce qui l'entoure. De la même façon, nos Sages constatent, au traité Yebamot 28b, que " l'homme est proche de lui-même ". Son amour propre lui permettra donc de tout excuser, y compris ses fautes, c'est-à-dire ses actes de révolte contre D.ieu, même s'ils sont commis délibérément, selon la définition qu'en donnent les traités Yoma 36b et Chevouot 12b.

(Discours du Rabbi, Chabbat Parchat Michpatim 5722-1962)



LES MITSVOT

A l'opposé, les Mitsvot que nous accomplissons, après le don de la Torah, ont pour effet d'introduire la sainteté dans la matière, de la sanctifier. C'est la raison pour laquelle, de façon générale, un objet matériel doit répondre à différentes conditions afin de pouvoir être utilisé pour l'accomplissement d'une Mitsva, comme l'explique le discours 'hassidique " Il viendra, portant un habit royal ", dans le Torah Or et le Chaarei Ora.

***(Discours du Rabbi, Chabbat Parchat Michpatim
5722-1962)***



TALON DU MACHIA'H

En notre époque du talon du Machia'h, en particulier, l'aspect essentiel du service de D.ieu est la Tsédaka, comme le dit Igueret Hakodech, au chapitre 9. Et, " c'est uniquement par la Tsédaka qu'Israël sera libéré ". Nos Sages expliquent, au traité Taanit 23b, que les femmes ont une supériorité sur les hommes. En effet, elles peuvent donner du pain, alors que les hommes offrent uniquement de l'argent.

Par la grâce de D.ieu, 24 Tévet 5708, Hilloula de l'Admour Hazaken,



PRIER POUR MANGER

Il dépend de la mère d'éduquer des enfants qui ne " prieront pas pour manger ", qui ne feront pas de leur prière et de leur alimentation deux domaines hermétiquement séparés de leur existence, mais qui, bien au contraire, " mangeront pour prier ". Pour conduire ses enfants à agir ainsi depuis leur plus jeune âge, alors qu'ils sont encore au berceau, la mère doit elle-même adopter un tel comportement. Elle doit leur insuffler la conviction que chaque acte doit avoir pour but de s'attacher à D.ieu. Car, en l'absence d'une telle motivation, tout aliment n'a plus aucun goût.

(Discours du Rabbi, 10 Chevat 5719-1959)



TRÈS RICHE

On sera donc très riche et l'on aura un compte chez le prestigieux courtier en bourse " Dunn and Broadstreet ". Bien plus, on figurera dans la tranche supérieure de sa clientèle, celle qui est imposée au taux de 95%. Pour autant, ce n'est pas pour cette raison que l'on a été créé. On doit faire de chaque acte un moyen de servir D.ieu, l'accomplir pour pouvoir étudier la Torah avec la tranquillité de l'esprit, accomplir les Mitsvot avec largesse et donner de la Tsédaka généreusement.

(Discours du Rabbi, 10 Chevat 5719-1959)



PRIER POUR PRIER

Il est bien évident qu'il faut " prier pour prier ". Si l'on a conscience que D.ieu demande d'étudier la Torah et d'accomplir les Mitsvot, pourrait-on agir autrement ? La prière doit donc être désintéressée, uniquement motivée par le soucis de se conformer à la Volonté de D.ieu, sans se demander si l'on aura part, de cette façon, au monde futur, sans même rechercher ce que l'on obtiendra, de la sorte, dans ce monde matériel.

(Discours du Rabbi, 10 Chevat 5719-1959)



UN JUSTE PARFAIT

Certes, la Guemara dit que “ celui qui donne une pièce à la Tsédaka pour que son fils ait la vie sauve est un Juste parfait ”. Il est donc légitime de “ prier pour manger ”. Bien sûr, Rachi, commentant ce passage de la Guemara, introduit une restriction : “ Il peut le faire uniquement s’il en prend l’habitude ”. Il ne s’agit donc pas de donner de la Tsédaka jusqu’à ce que ce fils ait la vie sauve, puis de cesser de le faire. Bien au contraire, cette pratique devra être maintenue par la suite.

(Discours du Rabbi, 10 Chevat 5719-1959)



TEHILIM POUR LE AM ISRAEL

**Que D. nous protège et nous accorde le
Machia'h d'un bien visible et tangible.**

קבא.

היאך יש מעלה בגן עדן התחתון ומשם עולה לגן עדן העליון והיאך הקב"ה משגיח:

א נִשִּׁיר לַמַּעֲלוֹת אֲשָׁא עֵינֵי אֱלֹהִים מֵאֵין יָבוֹא
עֲזָרִי: ב עֲזָרִי מֵעַם יְהוָה עֲשֵׂה שְׁמִים וָאָרֶץ: ג אֱלֹ-
הִתֵּן לַמּוֹט רִגְלָךְ אֱלֹהִים שְׁמֹרֶךְ: ד תִּגֵּה לְאֲיָנוֹם
וְלֹא יִישָׁן שׁוֹמֵר יִשְׂרָאֵל: ה יְהוָה שְׁמֹרֶךְ יְהוָה צִלְּךָ
עַל־יָד יְמִינֶךָ: ו יוֹמָם הַשֶּׁמֶשׁ לֹא־יִכָּכֶה וַיֵּרָח בַּלַּיְלָה:
ז יְהוָה יִשְׁמְרֶךְ מִכָּל־רָע יִשְׁמֹר אֶת־נַפְשְׁךָ: ח יְהוָה
יִשְׁמְרֶצְאֶתְךָ וּבּוֹאֶךָ מֵעַתָּה וְעַד־עוֹלָם:



MANGER POUR PRIER

La finalité ultime n'est donc pas que la prière et la nourriture soient hermétiquement séparées, ni même de "prier pour manger". Il faut, bien au contraire, "manger pour prier".
(Discours du Rabbi, 10 Chevat 5719-1959)



PLEIN DE SANTÉ ET VIGOUREUX

...Le Tséma'h Tsédek lui dit alors : " Un Juif doit être plein de santé et vigoureux. Il est dit des Mitsvot que " l'on vivra par elles ", ce qui veut dire que l'on doit leur insuffler la vitalité, comme l'explique le Maguid de Mézéritch.

(Discours du Rabbi, 10 Chevat 5719-1959)



TALON DU TALON DU MACHIA'H

Nous vivons dans la période du “ talon du talon du Machia'h ” et, de manière imminente, D.ieu “ a fixé un terme à l'obscurité ”. La force du mal caractéristique d'Amalek, celle qui se manifeste de manière effrontée, se renforce donc, prônant l'orgueil sans raison et sans justification. Certes, celui-ci, existait déjà auparavant, mais il n'avait pas encore la forme grossière qu'on lui connaît maintenant.

(Discours du Rabbi, 12 Tamouz 5712-1952)



L'ÉLÉVATION AU CORPS

L'âme divine, qui n'a besoin, pour elle-même, d'aucune transformation, descend ici-bas pour apporter l'élévation au corps physique et à l'âme animale. On lui demande donc de ressentir tout au long de la journée, en mangeant, en buvant, en faisant du commerce, en parlant avec d'autres personnes, avec autant de clarté que pendant la prière ou l'étude de la Torah.

(Discours du Rabbi, Chabbat Mikets 5713-1952)



AUX PRINCIPES DE LA TORAH.

Certains pensent que la Torah et le monde forment deux entités séparées, que l'on peut adopter le comportement de la Torah, lorsque l'on se trouve dans ses quatre coudées, puis se conformer aux idées et aux usages du monde, lorsque l'on entre en contact avec lui. Une telle conception est une erreur. En réalité, chaque geste, même s'il est relatif aux convenances du monde, doit être conforme aux principes de la Torah.

(Discours du Rabbi, Chabbat Mikets 5713-1952)



LA HASSIDOUT

En ces dernières générations, la partie profonde de la Torah s'est révélée à travers la 'Hassidout, que chacun peut comprendre aisément, comme l'explique mon beau-père, le Rabbi, dont le mérite nous protégera, dans son Kountrass Limoud Ha 'Hassidout.

Extrait, Iguerot Kodesh » Lettre n° 2385



UN CORPS EN BONNE SANTÉ

Vous connaissez la décision de notre sainte Torah, rapportée par le Rambam, lois des opinions, début du chapitre 4, selon laquelle “ avoir un corps en bonne santé est partie intégrante du service de D.ieu ”. Et sans doute avez-vous également entendu le dicton de l'Admour Hazaken, rapporté par le Hayom Yom, à la date de la veille de Roch Hachana : “ On n'a pas idée de la valeur d'un corps juif ”.

Extrait, Iguerot Kodesh » Lettre n° 2383



LE DICTON

En effet, vous connaissez le dicton(2) de l'Admour Hazaken selon lequel la 'Hassidout s'adresse à tout le peuple juif et non uniquement à un groupe. Il est dit que " le Juste décide et le Saint béni soit-Il entérine ". Heureux sont donc ceux qui prennent part à cette œuvre et hâtent ainsi la délivrance véritable et complète. Lorsque les sources(3) se répandront à l'extérieur, notre libérateur, notre juste Machia'h viendra et nous délivrera de tous les voiles et de tous les obstacles. Il transformera le monde par la royauté de D.ieu. Alors, " pour tous les enfants d'Israël, la Lumière de D.ieu éclairera " et l'on jouira d'un plaisir céleste.

Extrait, Iguerot Kodesh » Lettre n° 2374



CONNAÎTRE L'ÉLÉVATION

De fait, la vie de l'homme n'est pas toujours paisible. Il a la volonté et la capacité de connaître l'élévation, ce qui le conduit parfois également à expérimenter la chute. Il ne faut donc pas s'en affecter ou se décourager, ce qu'à D.ieu ne plaise, surtout lorsque cette chute est uniquement matérielle et, encore plus, lorsqu'elle est indépendante de votre volonté.

Extrait, Iguerot Kodesh » Lettre n° 2372



DIFFUSER LA TORAH

Le désir de diffuser la Torah dans l'esprit de la Tradition d'Israël a toujours été particulièrement souhaitable, quelle que soit l'époque. Combien plus l'est-il à l'heure actuelle, du fait de la confusion qui règne dans les esprits, en particulier en Amérique, où réside la majorité numérique et structurelle du peuple juif.

Extrait, Iguerot Kodesh » Lettre n° 2368



LUTTER CONTRE LA TRISTESSE

Non seulement la tristesse empêche que se révèle la Présence divine, comme le soulignent nos Sages, non seulement elle affaiblit l'activité professionnelle, mais, bien plus, elle cause du tort aux réalisations liées au domaine de la Sainteté et non à celles des domaines permis. Le simple fait de méditer à tout cela doit insuffler une énergie particulière permettant de lutter contre la tristesse et l'on peut clairement observer qu'il y a là un des stratagèmes du mauvais penchant, lequel ne peut souffrir que le comportement de l'homme soit conforme à la Volonté de son Créateur.

Extrait, Iguerot Kodesh » Lettre n° 2358



CONFIANCE EN D.IEU

Vous devez donc raffermir votre confiance en D.ieu, Qui, le moment venu vous enverra la guérison, dans tous les domaines où celle-ci est nécessaire. Et, jusqu'à ce qu'elle vous parvienne, vous restez partie intégrante du monde appartenant au Saint béni soit-Il, c'est-à-dire que vous êtes son émissaire pour diffuser la lumière dans votre entourage, par l'intermédiaire de votre âme divine et de votre âme animale, en tout ce qui concerne la Torah et le Judaïsme.

Extrait, Iguerot Kodesh » Lettre n° 2353



D.IEU GUÉRIT TOUTE CHAIR

Dieu guérit toute chair et Il accomplit des merveilles. Certes, qui peut déterminer l'intention du Créateur ? Parfois, le mauvais penchant suggère des questions, des pensées qui écartent l'homme de la santé morale et donc de la santé physique. Il faut toujours se rappeler qu'il n'y a là qu'une intervention de ce mauvais penchant !

Extrait, Iguerot Kodesh » Lettre n° 2353



OBSERVER CE QUE D.IEU RÉALISE

Car D.ieu souhaite donner à un Juif ce dont il a besoin. Il ne désire pas échanger un bien contre un autre. Pour autant, on doit observer ce que D.ieu réalise pour un Juif et, en Le louant pour les miracles qu'il a accomplis jusqu'à maintenant, en donnant à ces louanges une expression concrète dans le domaine de la Torah et des Mitsvot, on peut obtenir, encore plus rapidement, d'autres bénédictions célestes.

Extrait, Iguerot Kodesh » Lettre n° 2352



LA POINTE D'UNE AIGUILLE

Il est sans doute inutile de vous rappeler l'enseignement de nos Sages selon lequel on doit connaître l'élévation dans le domaine de la Sainteté(2). Et, lorsque l'on ouvre pour D.ieu ce qui équivaut à la pointe d'une aiguille, Il accorde une réussite comparable au portail du Sanctuaire.

Extrait, Iguerot Kodesh » Lettre n° 2351



LA GUEMARA

Nos Sages constatent que le mot Guemara est constitué des initiales des quatre anges du Char céleste, Gabriel, Raphaël, Mi'haël, Ouryel. Ainsi, vous vous pénétrerez de la finalité du service de D.ieu, le fait d'être un Char pour Lui(2), comme l'explique le Tanya.

Extrait, Iguerot Kodesh » Lettre n° 2350



LES MAÎTRESSES DE MAISON

De tout temps, les femmes ont été les maîtresses de maison et les jeunes filles doivent donc se préparer à assumer cette mission. Combien plus en est-il ainsi à l'époque actuelle, particulièrement obscure. Une telle activité est d'autant plus importante, surtout parce que la tendance actuelle est à détruire et à faire totalement disparaître ce qui est le fondement même de notre édifice éternel.

Extrait, Iguerot Kodesh » Lettre n° 2347



GAGNER VOTRE VIE

Vous me dites que l'on vous propose un moyen de gagner votre vie. Si, comme vous l'écrivez, celui-ci ne dérange pas votre activité pédagogique, vous pourrez l'accepter. Sans doute prélèverez-vous un cinquième de vos gains pour la Tsédaka. Il serait bon que celle-ci soit donnée à l'une des caisses fondées par mon beau-père, le Rabbi, dont le mérite nous protégera.

Extrait, Iguerot Kodesh » Lettre n° 2346

**Pour recevoir
les Mini Pdf
cliquez sur le
lien**

<https://wa.me/message/NSSTG4WF2D7WE1>



SIHA DU RABBI



LES VOIES DE LA GUÉRISON

5. Ceux qui s'opposent à l'étude de la 'Hassidout avancent, de façon générale, deux arguments :

A) Si cette étude est profitable, pourquoi n'existait-elle pas auparavant ? Et, si l'on a pu s'en passer pendant tant d'années, n'est-ce pas la preuve de son inutilité ?

B) L'étude de la 'Hassidout remet en cause l'existence de la matière, ce qui est une démarche négative, suscitant un manque.

6. Voici la réponse qu'il faut leur apporter.

Le Rambam explique, dans ses huit chapitres, que, tout comme il existe des maladies physiques et des traitements pour les guérir, il y a aussi des maladies morales et des manières de les faire disparaître.

On peut en conclure que les moyens de diagnostiquer et de traiter les premières permettent de déterminer ce qui caractérise et qui soigne les secondes.

7. De manière générale, une maladie est une déficience ou un dysfonctionnement d'une

partie du corps, ce qu'à D.ieu ne plaise. Néanmoins, on peut envisager une affection qui ne remet pas en cause l'intégrité du corps, mais qui, bien au contraire, lui ajoute une excroissance, une tumeur. Or, pourrait-on se dire, quoi de dramatique à ce qu'un élément supplémentaire soit ajouté au corps, dès lors que ceux qu'il doit avoir s'y trouvent effectivement ?

Il se trouve que la présence d'une telle tumeur est bien considérée comme une maladie, bien plus, que celle-ci s'avère parfois être beaucoup plus grave qu'une simple déficience. Quelques fois, cette affection est si grave que l'on ne souhaite même pas en citer le nom.

Cette tumeur peut être dommageable à l'endroit où elle se trouve. Plus encore, elle peut se répandre, par la suite.

Une telle maladie est différente de toutes les autres et son traitement est donc également spécifique. Dans les autres cas, l'homme atteint de l'affection devra prendre des médicaments. Dans ce cas, en revanche, il faudra supprimer la tumeur, car c'est uniquement ainsi que le malade recouvrera complètement la santé.

réellement la santé.

Le diagnostic de cette maladie a été mis au point, il y a tout juste quelques générations. Et, le traitement proprement dit a été découvert encore plus tard. Bien plus, les recherches, dans ce domaine, se poursuivent encore.

8. Bien évidemment, si quelqu'un refuse de prendre des médicaments, prétextant que :

A) Ceux-ci ont pour but de renforcer et d'élargir la résistance du corps, sans rien lui retirer.

B) On a pu s'en passer pendant de nombreuses générations et il n'y a donc pas lieu de se conformer aux prescriptions des médecins modernes et à leurs traitements. Etant soi-même un " médecin autodidacte ", on décidera donc de se limiter à l'ancien traitement.

Chacun comprend bien la valeur d'une telle argumentation.

En effet, c'est la partie saine du corps qui doit être renforcée et élargie, mais non la tumeur, qui n'appartient pas au corps. Celle-ci, bien au contraire, lui est dommageable et doit donc faire l'objet d'une ablation.

Au moment où cette maladie était curable,

Auparavant, cette maladie était moins évidente, moins fréquente qu'à l'heure actuelle. Un traitement n'était donc pas recherché de manière aussi appliquée et, avant tout, D.ieu n'avait pas donné le moyen de le découvrir. Dernièrement, cette affection est, malheureusement, beaucoup plus courante. Le Saint béni soit-Il envoie donc la guérison avant la plaie et Il a permis que l'on mette en évidence la manière de la traiter.

9. Chaque événement matériel découle de sa source spirituelle, dont il est le reflet. Et, il en est de même pour la maladie dont il vient d'être question et pour son traitement, qui ont fait leur apparition, dans ces dernières générations, parce que leur équivalent spirituel a également été introduit.

Nous vivons dans la période du " talon du talon du Machia'h " et, de manière imminente, D.ieu " a fixé un terme à l'obscurité ". La force du mal caractéristique d'Amalek, celle qui se manifeste de manière effrontée, se renforce donc, prônant l'orgueil sans raison et sans justification. Certes, celui-ci, existait déjà auparavant, mais il n'avait pas encore la forme

pas encore la forme grossière qu'on lui connaît maintenant.

Il en est résulté, dans la dimension matérielle, une situation qui, elle aussi, n'a pas de raison et pas de justification, qui affaiblit le corps, comme si elle en devenait l'existence profonde.

Mais, D.ieu a permis que le traitement précède la plaie, en révélant la 'Hassidout, qui supprime et fait disparaître la partie malade de l'organisme, c'est-à-dire l'orgueil et l'amour propre.

10. Bien évidemment, cette image, en un point, ne correspond pas à ce qu'elle doit illustrer.

Dans l'exemple qui vient d'être donné, une application prolongée du traitement peut avoir un effet destructeur sur l'ensemble du corps, y compris sa partie saine, ce qu'à D.ieu ne plaise. A l'opposé, il est possible d'étudier toujours plus de 'Hassidout, ce qui détruira uniquement l'orgueil et l'amour propre.

La partie saine du corps, en revanche, s'en trouvera renforcée et raffermie. Il est dit, en effet, que " la Torah est force et faiblesse ", faiblesse pour l'âme animale et force pour l'âme divine.

(Discours du Rabbi, 12 Tamouz 5712-1952)

Conseils de diffusion

1# Partagez le pdf avec vos groupes et contacts whatsapp

2# Prenez des Screenshots des pages et diffuser dans vos statuts whatsapp, Facebook etc...

Cliquez pour Plus de PDF :

[Conseils Du Rabbi #1](#)

[Conseils du Rabbi #2](#)

[Conseils du Rabbi #3](#)

[Conseils du Rabbi #4](#)

[Conseils du Rabbi #5](#)

[Conseils du Rabbi #6](#)

[Conseil du Rabbi #7](#)

Conseil du Rabbi #8

Conseils du Rabbi #9

Conseils du Rabbi #10

Conseils du Rabbi #11

Conseils du Rabbi #12

Conseils du Rabbi #13

Conseils du Rabbi #14

Conseils du Rabbi #15

Conseils du Rabbi #16

Conseils du Rabbi #17

Conseils du Rabbi #18

Conseils du Rabbi #19

Conseils du Rabbi #20

Conseils du Rabbi #21

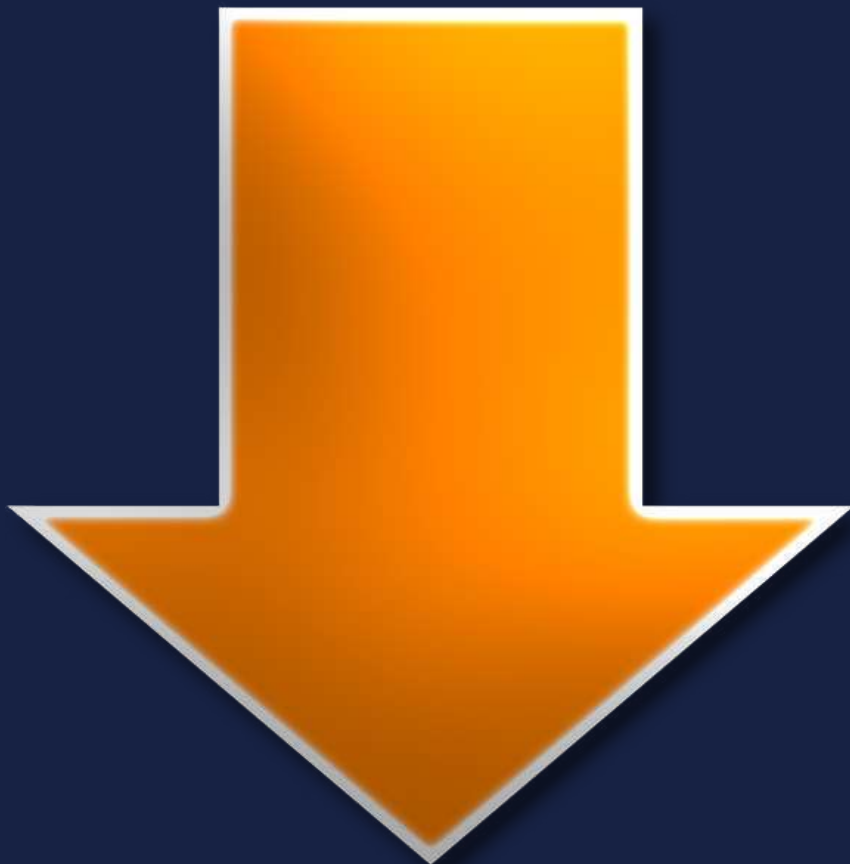
Conseils du Rabbi #22

Conseils du Rabbi 23#

Boostez votre confiance en Dieu.

Boostez votre Foi.

Boostez votre compte du Omer



**Pour recevoir
les Mini Pdf
cliquez sur le
lien**

<https://wa.me/message/NSSTG4WF2D7WE1>

